

SURVEILLANCE SANITAIRE en BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE

Point n°2023/34 du 24 août 2023

POINTS D'ACTUALITÉS

Système d'alerte canicule et santé Point national au 22 août 2023 (lien)	Infection à Monkeypox : vigilance suite à une recrudescence des cas au Portugal (A la Une)	COVID-19 : Poursuite de l'augmentation du taux de dépistage, des passages aux urgences et des actes SOS Médecins
--	--	--

| A la Une |

Monkeypox : point de situation, août 2023

La variole du singe ou la variole simienne est une maladie infectieuse virale rare due au virus Monkeypox (mpox) transmise essentiellement par des rongeurs à l'Homme, puis de personne à personne par gouttelette ou contact rapproché. Les symptômes sont comparables à ceux de la variole mais la maladie est moins sévère.

Situation en France :

Le dernier bilan détaillé sur l'épidémie à mpox en France portait sur la situation en date du 27 avril 2023¹ suite au signalement et à l'investigation de 19 cas groupés en région Centre-Val de Loire. Entre le 27 avril et le 1^{er} juin 2023, aucun nouveau cas n'avait été rapporté à Santé publique France. Depuis le 1^{er} juin, 4 nouveaux cas d'infection à virus mpox confirmé biologiquement ont été déclarés : 1 en juin et 3 en juillet. Parmi ces 4 cas, 2 résidaient en Ile-de-France et 2 en Occitanie. Les 2 cas d'Ile-de-France avaient séjourné à l'étranger récemment.

À la date du 3 août 2023 à 12h00, le nombre total de cas recensés en France depuis le début de l'épidémie est de 5 006, dont 4 150 (83 %) ont été confirmés biologiquement. Le bilan en région Bourgogne-Franche-Comté (PE du 16 décembre 2022) reste inchangé avec 32 cas confirmés (dernier cas signalé en octobre 2022).

Situation en Europe² et dans le monde³ :

En Europe, le Portugal connaît depuis le mois de juin une recrudescence des cas (quelques dizaines de cas observés).

Au niveau mondial, la dynamique de l'épidémie reste similaire aux derniers mois avec un faible nombre de cas déclarés chaque semaine. Ceux-ci étaient majoritairement déclarés au cours des quatre dernières semaines dans la région du Pacifique ouest (40 %) et des Amériques (35 %).

Santé publique France reste vigilant quant à la possible détection de nouveaux cas, ce qui implique que toute infection à mpox doit faire l'objet d'une déclaration obligatoire auprès des Agences régionales de santé ([formulaire cerfa](#) et notice de remplissage). L'agence rappelle en cette période estivale que la **vaccination** est recommandée chez les personnes les plus exposées au virus mpox et que celles-ci doivent rester vigilantes quant à la survenue de symptômes évocateurs de mpox.

Sexosafe ([sexosafe.fr](#)) continue de traiter l'infection à mpox sur ses réseaux sociaux pour maintenir le sujet actif auprès des publics concernés.

Par ailleurs, les affichettes et les flyers incitant à l'auto-surveillance des symptômes et à la vaccination sont toujours disponibles⁴.

¹<https://www.santepubliquefrance.fr/les-actualites/2023/variole-du-singe-mpox-point-de-situation-en-france-au-27-avril-2023>

²<https://www.ecdc.europa.eu/en/mpox-monkeypox>

³<https://www.who.int/emergencies/situations/monkeypox-outbreak-2022>

⁴ [Variole du singe : point de situation en France au 23 mars 2023 | Santé publique France \(santepubliquefrance.fr\)](#)

Pour en savoir plus :

<https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/maladies-transmissibles-de-l-animal-a-l-homme/monkeypox/donnees/#tabs>

<https://vaccination-info-service.fr/Les-maladies-et-leurs-vaccins/Mpox-Variole-du-singe>

<https://www.sexosafe.fr/ma-sante/prevention-et-depistage/variole-du-singe>

| Veille internationale |

Sources : European Centre for Disease Control (ECDC) et World Health Organization (WHO)

18/08/2023 : L'ECDC publie un rapport sur l'augmentation de cas de diphtérie en Europe avec depuis janvier 2022, 281 cas confirmés et 4 décès plus particulièrement chez des migrants ([lien](#)).

18/08/2023 : L'ECDC publie un rapport sur la situation du COVID-19 en Europe dénotant une augmentation des cas dans plusieurs pays mais à des niveaux bas avec impact limité sur le plan de la sévérité ([lien](#)).

| Surveillance de l'épidémie de COVID-19 |

En semaine 33 (S33) [semaine comportant le jour férié du 15 août], le taux de dépistage de Covid-19 confirmé par test RT-PCR reste faible et en légère augmentation, il est passé de 8,04 en S32 à 11,2 pour 100 000 habitants.

Les nombres d'actes SOS Médecins et de passages aux urgences pour suspicion de Covid-19 augmentent légèrement également (figures 1 et 2), mais l'activité **demeure faible**, et la proportion d'hospitalisations après passages aux urgences reste relativement stable (autour de 30 %).

Dans les établissements médicaux-sociaux (ESMS), la surveillance des cas individuels de Covid-19 est interrompue depuis le 22/06/2023, remplacée par la surveillance des cas groupés d'IRA. Entre les semaines 20 et 28, 5 épisodes ont été signalés dans les établissements de la région (entre 0 et 2 épisodes par semaine), dont 4 attribuables à la Covid-19 (données non consolidées depuis le 6 août).

Les recombinants XBB.1.5* et XBB.1.9* co-circulaient à part quasi-égale en région en juillet dernier (représentant malgré tout moins de 10 séquences). EG.5, qui est un sous-lignage de XBB.1.9, s'ajoute à la liste des variants circulants (les effectifs étant faibles, la part ne peut être définie à ce stade ; la première détection a eu lieu en S23 – semaine du 5 juin). [A ce jour, l'OMS indique qu'aucun élément n'est en faveur d'un changement de sévérité de EG.5.](#)

Figure 1 : Nombre hebdomadaire d'actes et part d'activité (en %) pour suspicion de COVID-19 par classes d'âge, Bourgogne-Franche-Comté (Source : SOS Médecins, au 23/08/2023)

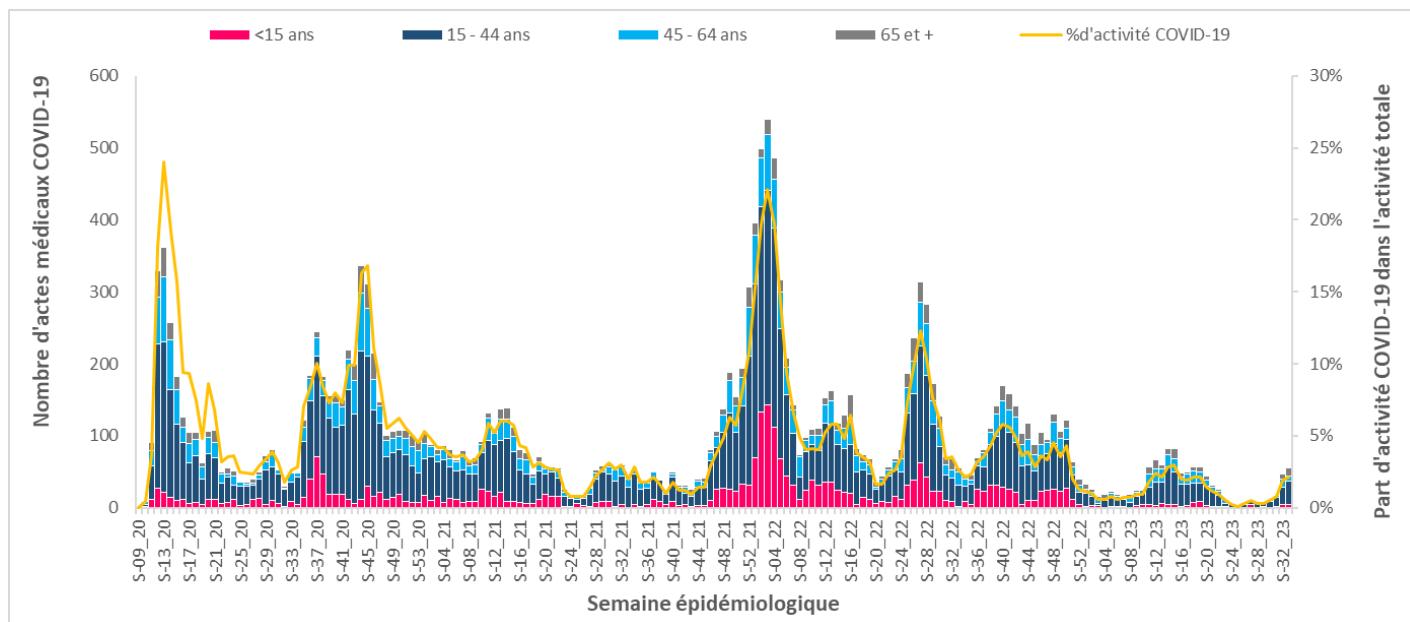
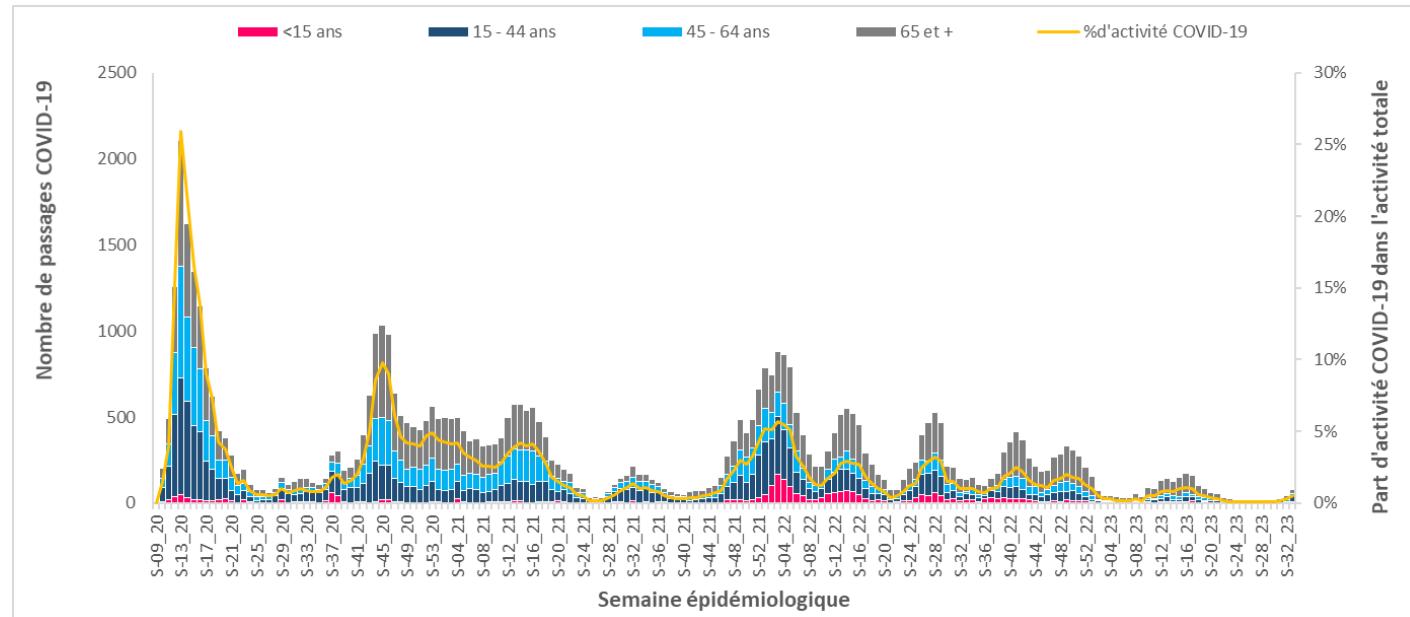


Figure 2 : Nombre hebdomadaire de passages aux urgences et part d'activité (en %) pour suspicion de COVID-19 par classes d'âge, Bourgogne-Franche-Comté (Source : réseau Oscour®, au 23/08/2023)



| Surveillance de 5 maladies infectieuses à déclaration obligatoire (MDO) |

La Cellule régionale dispose en temps réel des données de 5 MDO déclarées dans la région : infection invasive à méningocoque (IIM), hépatite A, rougeole, légionellose et toxi-infection alimentaire collective (TIAC). Les résultats sont présentés en fonction de la date d'éruption pour la rougeole (si manquante, elle est remplacée par celle du prélèvement ou de l'hospitalisation et, en dernier recours, par la date de notification), de la date d'hospitalisation pour l'IIM, de la date de début des signes pour l'hépatite A et la légionellose et de la date du premier cas pour les TIAC (si manquante, elle est remplacée par la date du repas ou du dernier cas, voire en dernier recours par la date de la déclaration des TIAC).

Tableau 1 : Nombre de MDO déclarées par département (mois en cours M et cumulé année A) et dans la région 2020-2023, données arrêtées au 24/08/2023

	Bourgogne-Franche-Comté																			
	21		25		39		58		70		71		89		90		2023*	2022*	2021	2020
	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A				
IIM	0	2	0	0	0	1	0	0	0	1	0	4	0	1	0	1	10	8	2	6
Hépatite A	0	5	0	9	0	1	0	0	0	0	0	4	1	1	0	3	23	14	19	8
Légionellose	2	6	0	13	1	6	0	1	0	12	0	9	0	3	0	4	54	134	148	94
Rougeole	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
TIAC ¹	0	10	0	8	0	9	0	6	0	5	0	8	0	4	0	2	52	44	39	36

¹ Les données incluent uniquement les DO et non celles déclarées à la Direction générale de l'alimentation (DGAL).

* données provisoires - Source : Santé publique France

| Surveillance environnementale |

En 2004, la France a mis en place un plan national canicule destiné à réduire les impacts sanitaires des vagues de chaleur. Ce plan s'appuyait sur le système d'alerte canicule et santé (Sacs) piloté par Santé publique France en lien avec Météo-France : l'objectif est d'anticiper les périodes où la chaleur présente un risque pour prévenir la population, en rappelant les mesures de protection. Météo-France fournit chaque jour à 12h les prévisions météorologiques des 7 prochains jours ainsi que les Indicateurs BioMétéorologiques (IBM) des 5 prochains jours. Les deux IBM (IBM nuit / IBM jour) sont construits à l'aide des moyennes de températures prévues sur 3 jours consécutifs, permettant respectivement de vérifier si ces prévisions d'IBM dépassent un seuil d'alerte. Quand ces 2 IBM nuit/jour dépassent simultanément les seuils d'alertes dans un département, cela signifie que Météo-France prévoit une vague de chaleur d'au moins 72 heures.

Le dispositif d'alerte comprend 4 niveaux progressifs coordonnés avec les niveaux de vigilance météorologique de Météo-France (verte, jaune, orange et rouge). Le niveau est évalué chaque jour au niveau départemental. En cas de vigilance jaune, orange ou rouge, une surveillance sanitaire de la morbidité est mise en œuvre par Santé publique France pour identifier un impact inhabituel afin d'adapter les mesures de gestion à mettre en place.

La surveillance Sacs s'étend du 1^{er} juin au 15 septembre.

D'après Météo France : « Épisode durable et intense de fortes chaleurs, caniculaires au sud. Fin de cet épisode de canicule avec un rafraîchissement prévu entre vendredi et samedi selon les régions.

Les températures minimales sont en baisse mais encore chaudes avec des valeurs de 20 à 23 degrés. Les températures maximales ne dépassent plus les 30 degrés que sur un quart sud-est du pays et sur un large midi-toulousain. Les départements près de la Méditerranée, dans la vallée du Rhône et jusqu'aux Alpes, voient encore le thermomètre s'élever jusqu'à 34 à 38 degrés. »

- Vigilance canicule ORANGE pour la Côte d'Or, le Doubs, le Jura, la Haute-Saône, la Nièvre, la Saône-et-Loire et le Territoire-de-Belfort
- Vigilance canicule JAUNE pour l'Yonne

Ces vigilances sont maintenues pour demain, vendredi 25 août.

Les 8 départements de Bourgogne-Franche-Comté sont placés en vigilance orange pour les orages pour ce jeudi 24 août et vendredi 25 août.

Samedi 26 août, les températures maximales ne dépasseront plus les 30°C que près de la Méditerranée et en basse vallée du Rhône, souvent entre 30 et 33 °C, jusqu'à 35°C encore sur le Var.

De fortes chaleurs ne sont plus envisagées dans les jours suivants.

Les outils de prévention à destination de la population générale et des professionnels de santé sont disponibles [à la commande ou en téléchargement](#) sur le site de Santé publique France et présentés succinctement en page 5.

Les indices de pollution de l'air sont accessibles sur le site <https://www.atmo-bfc.org>.

| Surveillance canicule (SurSaUD®) |

Les indicateurs de la SURveillance SANitaire des Urgences et des Décès (SurSaUD®) sont : le nombre de passages aux urgences par jour, (tous âges et chez les 75 ans et plus) et les pathologies liées à la chaleur diagnostiquées par les services d'urgences adhérent à SurSaUD® ; le nombre d'actes toutes causes par jour (tous âges et chez les 65 ans et plus) et les pathologies liées à la chaleur diagnostiquées par les associations SOS Médecins adhérent à SurSaUD®.

Commentaires :

Pas d'augmentation inhabituelle de l'activité des services d'urgences (figure 3) et des associations SOS Médecins (figure 4).

Les indicateurs d'activité liés aux pathologies en lien avec la chaleur des services d'urgence ont augmenté le 19 août, jour où 7 départements de la région étaient placés en vigilance ORANGE canicule puis restent globalement stables (figures 5 et 6).

Figure 3 : Nombre de passages aux urgences de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges et chez les 75 ans et plus (Source : OSCOUR®)

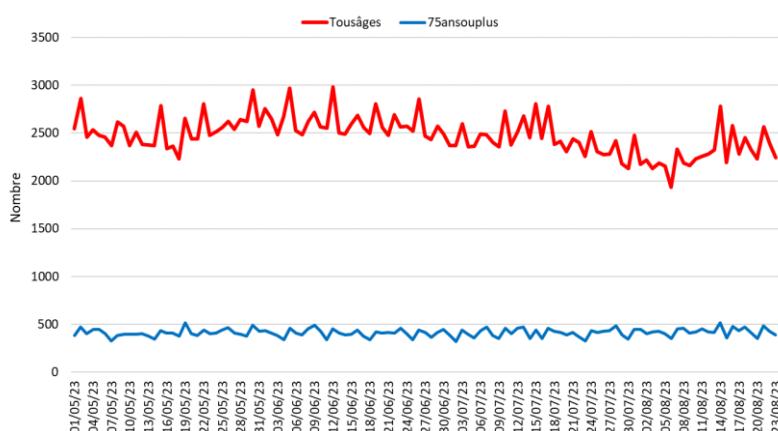


Figure 5 : Nombre de passages par jour aux urgences pour les pathologies en lien avec la chaleur (hyperthermies, déshydratations et hyponatrémies) de Bourgogne-Franche-Comté, depuis le 1^{er} mai 2023, tous âges (Source : OSCOUR®)

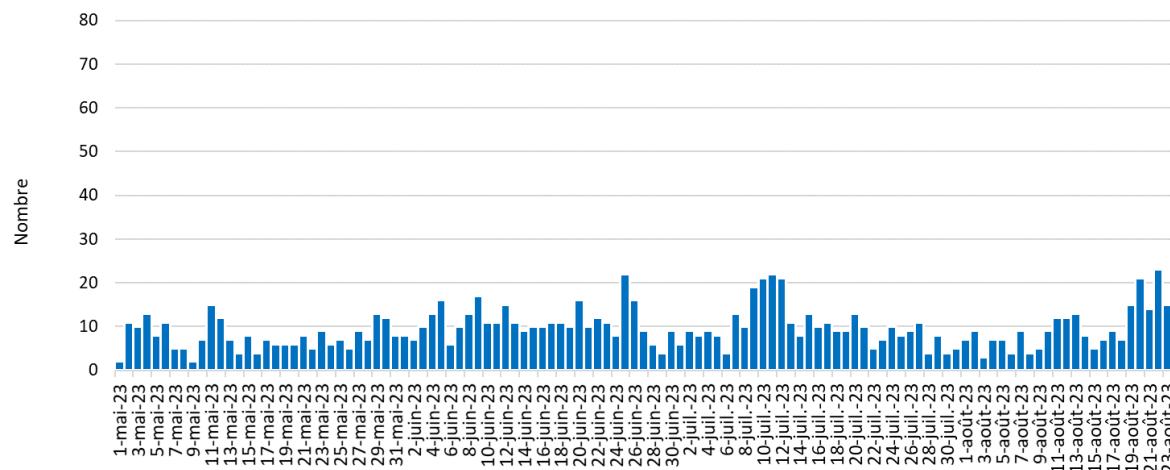
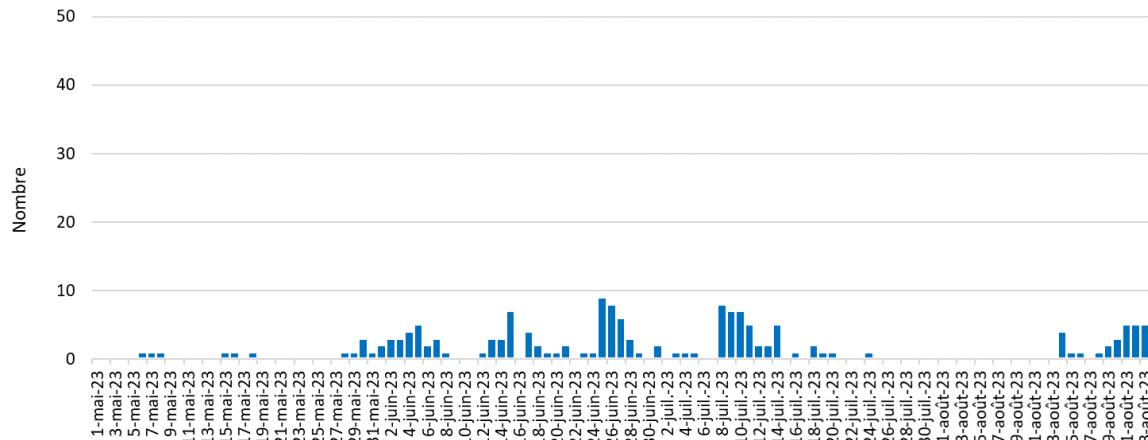


Figure 6 : Nombre d'actes journaliers SOS Médecins pour les pathologies en lien avec la chaleur (hyperthermies, et déshydratations) de Bourgogne-Franche-Comté, depuis le 1^{er} mai 2023, tous âges (Source : SOS Médecins)



Premiers effets des fortes chaleurs et les gestes à adopter pour les prévenir



Les gestes à adopter en cas de canicule



Outil d'information destiné aux professionnels de santé pour prévenir les risques sanitaires liés aux fortes chaleurs chez les adultes vulnérables



En dehors du grand âge, de nombreuses pathologies et certaines conditions de vie aggravent la vulnérabilité des personnes en période de fortes chaleurs. Les professionnels de santé peuvent en réduire les conséquences sanitaires par une information adaptée à l'état de santé ou aux conditions de vie des patients et par la mise en œuvre de mesures préventives.

Au cours de l'été 2019, 8 617 personnes âgées de 15 à 74 ans ont été prises en charge par un service d'urgence hospitalière pour une pathologie en lien avec la canicule. Pour les 15-45 ans, l'hypothermie est le principal motif de recours aux urgences (64 %) alors que l'hypotension est responsable d'une part croissante des passages aux urgences selon l'âge (7 % pour les 15-44 ans ; 38 % pour les 45-64 ans et 45 % pour les 65-74 ans). La déshydratation représente environ un tiers des passages aux urgences. En période caniculaire, les passages aux urgences pour ces pathologies augmentent fortement, plus particulièrement lorsque l'épisode survient en début d'été.

Quelles sont les personnes vulnérables en période de fortes chaleurs ?

Les personnes ne pouvant transpirer normalement sont à risque de coup de chaleur et celles ne pouvant ajuster à temps leurs apports hydriques et sodés sont à risque de déshydratation en période de fortes chaleurs.

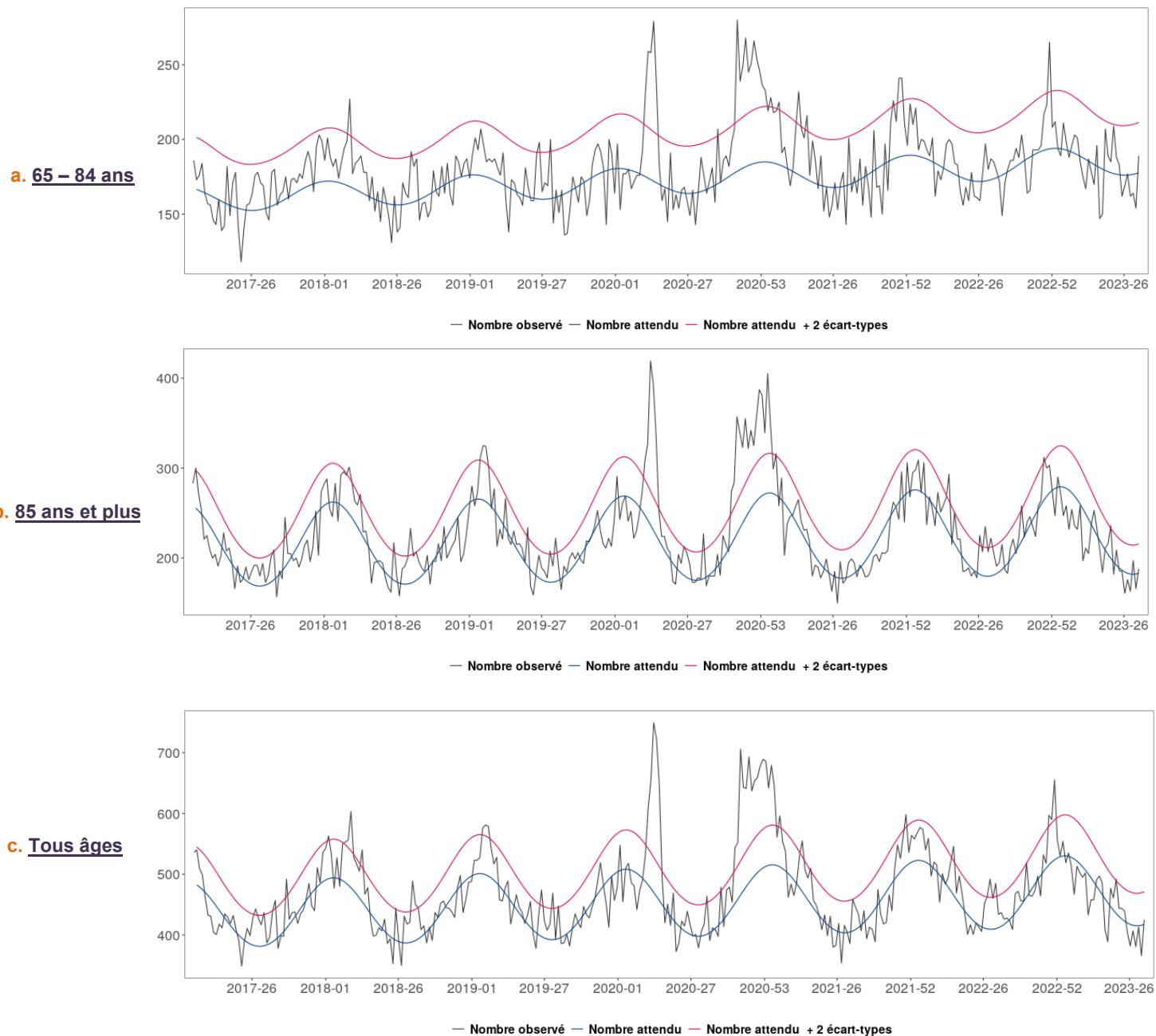
Il s'agit en particulier :

- de personnes présentant une maladie chronique ou un traitement médicamenteux au long cours
- Maladies psychiatriques et syndromes dépressifs : patients traités par neuroleptiques, agonistes sérotoninergiques, antidépresseurs tricycliques ou médicaments altérant la vigilance (benzodiazépines...). Vigilance pour les neuroleptiques et les antidépresseurs, a fortiori en association à un diurétique
- Maladies neurologiques : maladie de Parkinson ; maladie d'Alzheimer et troubles apparentés
- Pathologies cardiovasculaires : surtout les patients traités par diurétiques, inhibiteurs de l'enzyme de conversion de l'angiotensine, antagonistes des récepteurs de l'angiotensine II et/ou anti-arythmiques
- Pathologies endocrinianes : diabète, hyperthyroïdie, hypercalcémie, insuffisance surrenaliennne

| Mortalité toutes causes |

Figure 7 : Mortalité régionale toutes causes, pour les classes d'âge 65-84 ans (a), 85 ans et plus (b), tous âges (c) jusqu'à la semaine 32-2023
 (Source : Insee, au 23/08/2023)

Le nombre de décès des 3 dernières semaines doit être considéré comme provisoire car une partie de ces décès n'a pas encore été remontée à la Cellule régionale



Commentaires :

Aucun excès de mortalité toutes causes et tous âges n'est observé en semaine 32 en Bourgogne-Franche-Comté.

| Points épidémiologiques de Bourgogne-Franche-Comté |

Tous les points épidémiologiques de la région sont disponibles sur le site de Santé publique France à cette adresse :

<https://www.santepubliquefrance.fr/regions/bourgogne-franche-comte/publications/#tabs>



| Coordonnées du Point Focal Régional des alertes sanitaires | pour signaler tout événement présentant un risque de santé publique



Département Alerte et Crise

Point Focal Régional (PFR) des alertes sanitaires

Tél : 0 809 404 900

Fax : 03 81 65 58 65

Courriel : ars-bfc-alerte@ars.sante.fr

| Remerciements des partenaires locaux |

Nous remercions nos partenaires de la surveillance locale :

Réseau SurSaUD®, ARS siège et délégations territoriales, Samu Centre 15, Laboratoires de virologie de Dijon et de Besançon, Services de réanimation de Bourgogne-Franche-Comté et l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance.



Hôpital privé
Dijon Bourgogne



Centre Hospitalier Universitaire Dijon



Sentinelles



Des informations nationales et internationales sont accessibles sur les sites du Ministère chargé de la Santé et des Sports :

<http://social-sante.gouv.fr/>

et de l'Organisation mondiale de la Santé :

<http://www.who.int/fr>

Equipe de la Cellule régionale de Santé publique France en Bourgogne Franche-Comté

Coordonnateur
Olivier Retel

Epidémiologistes
Sonia Chêne
François Clinard
Elodie Terrien
Sabrina Tessier

Assistante
Marilène Ciccardini

Renfort COVID-19
Hélène Da Cruz

Internes de santé publique
Camille Gelin
Alice Vabre

Directrice de la publication
Dr Caroline Semaille,
Directrice Générale
de Santé publique France

Rédacteurs
L'équipe de la Cellule régionale

Diffusion
Cellule régionale Bourgogne-Franche-Comté
2, place des Savoires
BP 1535, 21035 Dijon Cedex
Tél. : 03 80 41 99 41
Fax : 03 80 41 99 53
Courriel : cire-bfc@santepubliquefrance.fr

Retrouvez-nous sur :
<http://www.santepubliquefrance.fr>